

Discours de clôture du Président du SPCPF
Séminaire d'accueil des équipes municipales 2026 – Paea

Monsieur le Président de la Polynésie française,
Monsieur le Haut-commissaire de la République en Polynésie française,
Mesdames et Messieurs les représentants de l'État et du Pays,
Chers Tavana, Chers élus,
Chers DGS, chers agents communaux,
Chers amis,

Nous voilà arrivés au terme de ces trois jours.

Trois jours pour démarrer cette nouvelle mandature, nous connaître un peu mieux et travailler ensemble.

Nous avons parlé de nos finances, de notre fiscalité, des nouvelles possibilités ouvertes par le II de l'article 43, des missions du SPCPF et, ce matin encore, de la gestion des déchets.

Nous avons beaucoup échangé.

Nous avons obtenu certaines réponses.

Et beaucoup de questions restent encore en suspens.

Je crois qu'il faut le dire simplement. L'objectif de ce séminaire n'était pas de faire croire que nous allions tout régler en trois jours.

Il était de savoir où nous en sommes, de mettre les sujets sur la table et de commencer à construire la suite.

Et de ce point de vue, cela a été utile

Sur le 43. Il d'abord.

Nous savions que l'adoption du texte ne constituait pas un aboutissement. Elle ouvre maintenant une nouvelle étape : celle de sa mise en œuvre.

Certaines questions juridiques restent à préciser. Les pratiques vont se construire progressivement. Les initiatives communales feront certainement apparaître de nouvelles difficultés que nous n'avons pas encore identifiées.

C'est normal pour un dispositif nouveau.

Mais je retiens surtout de nos échanges un **engagement important** :
les communes, le Pays et l'État ont exprimé leur volonté de faire avancer les choses ensemble.

Nous sommes trois partenaires, avec des responsabilités différentes, mais avec un même objectif : permettre à ce nouveau dispositif de fonctionner concrètement.

Le succès réside dans le maintien permanent du dialogue et de la volonté de co-construire. Le SPCPF prendra toute sa part dans ce travail.

Nous devons informer, partager les expériences, identifier les difficultés et faire remonter les questions qui nécessitent une réponse.

Sur les déchets ensuite.

Cette séquence vient de clôturer notre séminaire.

Nous retiendrons notamment qu'une étude complémentaire sera menée et que les travaux se poursuivront avec la collaboration du SPC mais aussi de l'ensemble des communes et des archipels.

Et puis il y a les chantiers nouveaux.

Je pense en particulier à la fiscalité communale.

C'est un chantier important. Peut-être même l'un des plus importants de cette mandature.

Nous devons donc nous interroger sur nos ressources, leur évolution et les marges de manœuvre dont disposent réellement nos collectivités. C'était déjà l'un des axes que nous avons posé à l'ouverture de ce séminaire.

Sur ce sujet, les équipes du SPCPF feront leur travail. Elles prépareront les dossiers, produiront les analyses et iront chercher les expertises dont nous aurons besoin.

Mais elles ne pourront pas faire les choix à notre place.

Ce chantier doit aussi être celui des Tavana. Nous devons nous investir : confronter nos réalités et parfois accepter de regarder au-delà de la situation de notre propre commune pour réfléchir à l'avenir du monde communal dans son ensemble.

Ce ne sera pas toujours facile. Nous ne serons pas toujours d'accord.

Mas je ne doute pas de notre volonté et capacité de construire cette parole entre nous. C'est aussi cela, le SPCPF.

Chers Tavana,

Ce séminaire était aussi le premier grand rendez-vous de notre nouvelle mandature.

Et pour moi, le premier depuis que vous m'avez confié la présidence du SPCPF.

Ces trois jours confortent quelques convictions simples.

La première, c'est la proximité.

Nous sommes des élus de terrain.

Lorsqu'une famille, lorsqu'un quartier rencontre un problème, nos administrés ne commencent pas par chercher à qui le statut attribue la compétence. Ils viennent voir leur maire !

Parce que la commune connaît son territoire et sa population. C'est précisément cette réalité que nous avons rappelée hier dans nos échanges sur le 43.II

Nous ne devons jamais perdre cela de vue. Les textes sont nécessaires. Mais derrière chaque dossier que nous traitons, il y a une réalité humaine.

Le terrain doit rester notre boussole.

Ma deuxième conviction, c'est que nous devons savoir écouter avant de décider.

Nos communes, nos archipels sont différents. Nos moyens et nos priorités le sont également.

Présider le SPCPF, ce n'est donc pas expliquer aux communes ce qu'elles doivent penser. C'est créer les conditions pour qu'elles puissent s'exprimer, confronter leurs expériences et faire émerger ce qu'elles souhaitent porter ensemble.

Je souhaite un SPCPF où chacun trouve sa place.

Où les vice-présidents prennent leurs responsabilités.

Où les Tavana prennent part aux décisions.

Et où les équipes mettent leur expertise au service de cette volonté collective.

C'est le sens de la gouvernance collégiale que je vous ai proposée en début de séminaire.

Enfin, je veux que nous conservions une manière simple de travailler avec nos partenaires :

parler vrai, nous respecter et chercher des solutions.

Nous aurons des désaccords avec le Pays. Nous en aurons avec l'État. Certainement aussi, entre nous.

Le désaccord fait partie du dialogue. Ce qui compte, c'est ce que nous en faisons.

Nos populations n'attendent pas de nous que nous leur expliquions pendant six ans pourquoi les choses sont compliquées.

Elles attendent de nous : l'action, le résultat !

Avant de terminer, je voudrais remercier toutes celles et tous ceux qui ont rendu ces trois journées possibles.

Merci tout d'abord à notre Tavana de Paea, Tepuaurii, à son conseil municipal et aux équipes de la commune pour leur accueil ici, à Manu Iti

Merci aux représentants de l'État et du Pays qui ont répondu à notre invitation et accepté le dialogue avec les communes. Merci à nos parlementaires.

Merci aux intervenants, experts et consultants qui ont partagé avec nous leur expérience.

Merci notamment aux vice-présidents du SPCPF qui ont animé et accompagné nos travaux.

Merci à nos DGS, secrétaires généraux et agents communaux.

Et bien sûr, merci aux équipes du SPCPF soutenues par celles de la mairie de Paea. que vous avez vus pendant ces trois jours, mais également à tous ceux qui ont travaillé en amont et en coulisses pour préparer ce séminaire et assurer son bon déroulement.

Je sais ce que représente l'organisation d'un rendez-vous comme celui-ci.

Mauruuru roa à toutes et à tous.

Et enfin, merci à vous, chers Tavana venus des 4 coins de notre Polynésie.

Vous avez laissé pendant quelques jours vos communes, vos équipes et vos obligations.

Votre présence et votre participation donnent tout son sens au SPCPF.

Chers amis,

Je prends devant vous un engagement simple : faire en sorte que personne n'ait à avancer seul lorsqu'il a besoin du collectif.

C'est ainsi que je conçois ma responsabilité de Président.

« Quand les communes avancent ensemble, c'est tout le Pays qui avance en même temps. »

Après ces trois jours, je n'ai pas changé d'avis.

Mais maintenant, il faut le faire.

À nous de travailler

À nous de prendre notre part.

A nous d'avancer ensemble.

Prenons soin de ce qui nous rassemble.

Mauruuru roa ia outou pa'ato'a.

Bon retour dans vos communes.